



The *Great* Canadian
Catholic Hospital History Project

Documenting the legacy and contribution of the
Congregations of Religious Women in Canada,
their mission in health care, and the founding and operation of Catholic hospitals.

Projet de la *Grande* Histoire
des hôpitaux catholiques au Canada



Retracer l'héritage et la contribution des
congrégations de religieuses au Canada, leur mission en matière
de soins de santé ainsi que la fondation et l'exploitation des hôpitaux catholiques.

Hôpital Maisonneuve-Rosemont, Montréal
Rapport Annuel 1989-1990
en souvenir de la fondation

Source: Archives of the Institute of the
Sisters of Misericordia

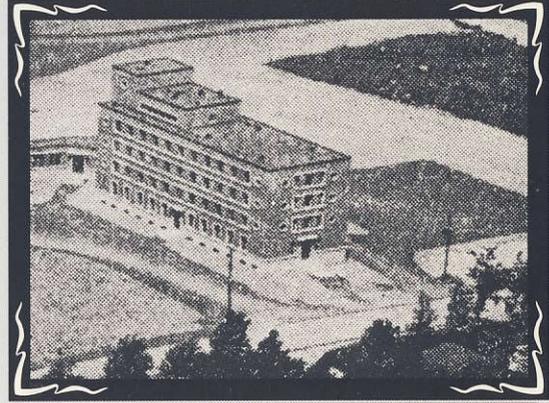
Copyright: Public Domain

Digitized: November 2014

en souvenir de la fondation



HÔPITAL SANATORIUM ST-JOSEPH
SŒURS DE MISÉRICORDE
5689 BOULEVARD ROSEMONT, MONTRÉAL



INSTITUT LAVOISIER
SŒURS DE MISÉRICORDE
5757 BOULEVARD ROSEMONT, MONTRÉAL 36, P.Q., CANADA

RAPPORT ANNUEL

aux employés
1989 - 1990

HMR

Hôpital Maisonneuve-Rosemont

CALENDRIER 1990 - 1991

SI LE PAVILLON ROSEMONT M'ÉTAIT RACONTÉ...

Il était une fois, il y a de cela 40 ans , **L'HÔPITAL SANATORIUM ST-JOSEPH** et **L'INSTITUT LAVOISIER**. Le premier se consacrait au traitement des tuberculeux et le second à la recherche sur les maladies cardio-pulmonaires.

Il était une fois, les **SOEURS DE MISÉRICORDE** qui, depuis plus d'un siècle, consacraient leurs oeuvres à la maternité intervenant entre autres auprès des mères célibataires. Par quel concours de circonstances ont-elles été amenées à s'impliquer auprès d'une clientèle tuberculeuse, c'est ce que nous verrons.

En hommage à ces femmes et pour saluer leur courage face à un défi imprévisible, la naissance de l'établissement aujourd'hui connu sous le nom de "Pavillon Rosemont", vous est proposée à titre de thème pour le **RAPPORT ANNUEL AUX EMPLOYÉS 1989-1990**.

Ce document porte sur l'oeuvre des Soeurs de Miséricorde en ces établissements qu'elles ont fondés. Il relate les origines du sanatorium et de l'institut (1947) et les six premiers mois de leur existence, soit jusqu'à la fin de 1950.

Dans la poursuite de notre double objectif de vous offrir un rapport annuel d'intérêt et aussi pratique, le présent prend la forme d'un calendrier 1990-1991; il comporte quatre sections dont la dernière est réservée à l'aspect historique.

Nous espérons que vous apprécierez cet agencement.

Claude Desjardins
Directeur général

"DIEU A VOULU QU'ON NE FIT AUCUN BIEN À L'HOMME QU'EN L'AIMANT" (Lacordaire)

En 1950, le Sanatorium St-Joseph et l'Institut Lavoisier, "institutions uniques du genre au Québec", répondaient à un besoin urgent: traiter les tuberculeux. Pensons qu'après seulement six mois de fonctionnement, 475 lits étaient occupés!!!

Accepter la responsabilité administrative de ces deux institutions représentait un défi de taille pour nous, Soeurs de Miséricorde. Nous avons fait nôtre cette parole de Paul aux Corinthiens: "Puisque, par miséricorde, nous détenons ce ministère, ne perdons pas courage".

Notre congrégation rend hommage à ceux et celles dont la collaboration à cette oeuvre humanitaire a contribué à freiner la tuberculose et ses répercussions néfastes sur l'individu atteint, sa famille et la société.

Les Soeurs de Miséricorde se souviennent de cette grande aventure que fut la fondation du sanatorium et de l'institut. S'il est une chose qui a donné un cachet particulier à la vie dans ces établissements, c'est bien "l'esprit de famille" apparu dès les premiers instants. Cette caractéristique, née de la simplicité et de la compassion, animait tout le personnel.

Soeur Marie du Rosaire
(Isabelle Venne, s.m.)

STATISTIQUES COMPARATIVES DES VOLUMES D'ACTIVITÉS

	<u>1989-1990</u>	<u>1988-1989</u>	<u>1950 (*1)</u>
ADMISSIONS			
- COURTE DURÉE	21 466	21 805	
- SOINS PROLONGÉS	293	300	
- NOUVEAU-NÉS	<u>2 454</u>	<u>2 367</u>	
	24 213	24 472	609
BLOC OPÉRATOIRE			
- PATIENTS (EXCLUANT CÉSARIENNES)	19 866	19 446	1 431
NAISSANCES			
- ACCOUCHEMENTS	1 891	1 788	
- CÉSARIENNES	539	561	
	<u>2 430</u>	<u>2 349</u>	2
RADIO DIAGNOSTIC			
- EXAMENS	146 610	143 405	3 030
VISITES SERVICES AMBULATOIRES			
- BLOC D'URGENCE	97 782	110 982	
- CONSULTATIONS EXTERNES	191 699	197 511	
- CONSULTATIONS EXTERNES / PAVILLON PÉDIATRIQUE	27 857	28 366	
LABORATOIRES			
- ANALYSES	5 683 948	5 256 985	3 819
GÉNÉRAL			
- NOMBRE DE CADRES	189	191	
- NOMBRE D'EMPLOYÉS	4 136	4 011	300
- NOMBRE DE LITS	930	920	522
- NOMBRE DE MÉDECINS, DENTISTES ET PHARMACIENS	435	459	17
SÉJOUR MOYEN			69 (*2)
- COURTE DURÉE	9.72	9.98	
- SOINS PROLONGÉS	174.85	174.04	
- NOUVEAU-NÉS	5.10	5.30	

*1 Les statistiques représentent 6 mois d'opération seulement

*2 Séjours de longue durée en raison du type d'établissement: Sanatorium

Analyse et gestion budgétaire juin 1990

ÉTAT COMPARATIF DES REVENUS ET DÉPENSES DES ACTIVITÉS PRINCIPALES

	1989 - 1990	1988 - 1989	1950
<u>REVENUS</u>			
MINISTÈRE DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX	124 835 246\$	114 838 044\$	N
CONSEIL RÉGIONAL	1 791 841\$	1 634 011\$	
AUTRES ÉTABLISSEMENTS	407 888\$	630 140\$	O
SUPPLÉMENTS DE CHAMBRES	1 562 444\$	1 661 861\$	
REVENUS HOSPITALISÉS ET EXTERNES	2 453 960\$	2 540 985\$	N
CONTRIBUTION DES HÉBERGES (C.A.)	587 180\$	588 282\$	
VENTE DE SERVICES	1 869 210\$	1 851 428\$	
AUTRES REVENUS	43 797\$	36 536\$	
<u>TOTAL DES REVENUS</u>	<u>133 551 566\$</u>	<u>123 781 287\$</u>	D
<u>DÉPENSES</u>			
SALAIRES ET AVANTAGES SOCIAUX	92 937 683\$	86 094 198\$	S
CHARGES SOCIALES (PART EMPLOYEUR)	8 619 701\$	8 109 266\$	P
MÉDICAMENTS	5 861 117\$	5 228 243\$	
FOURNITURES MÉDICALES ET CHIRURGICALES	5 364 811\$	4 879 744\$	O
DENRÉES ALIMENTAIRES	1 742 171\$	1 735 107\$	
FRAIS DE SERVICES ADMINISTRATIFS	5 036 885\$	4 304 954\$	N
FRAIS D'ENTRETIEN, DE SÉCURITÉ ET DE FONCTIONNEMENT DES INSTALLATIONS	7 536 618\$	6 906 109\$	I
AUTRES DÉPENSES	6 408 650\$	5 968 089\$	
<u>TOTAL DES DÉPENSES</u>	<u>133 507 636\$</u>	<u>123 225 710\$</u>	B
<u>EXCÉDENT DES REVENUS SUR LES DÉPENSES (EXCÉDENT DES DÉPENSES SUR LES REVENUS)</u>	<u>43 930\$</u>	<u>555 577\$</u>	L
			E

Analyse et gestion budgétaire juin 1990

MÈRE DE LA NATIVITÉ : Mère avant tout, elle se penche en Mère sur le sort des Mères célibataires



Rosalie Cadron-Jetté

27	Janvier	1794	Naissance de Rosalie Cadron à Lavaltrie
7	Octobre	1811	Agée de 17 ans, Rosalie épouse Jean-Marie Jetté
		1812 à 1832	Le couple donne naissance à 11 enfants dont 6 survivront
14	Juin	1832	Une épidémie de choléra emporte Jean-Marie Jetté

Dans le deuil et la tristesse se précise et s'approfondit la destinée de Rosalie. Petit à petit, les six enfants Jetté quittent le nid. Rosalie s'active et multiplie ses oeuvres de charité auprès des familles, des orphelins et des mourants.

1er	Mai	1845	A la demande de Mgr Ignace Bourget, Rosalie Jetté fonde l'hospice Sainte-Pélagie, berceau de la communauté; elle y accueille des mères célibataires
-----	-----	-------------	---

Parviennent régulièrement aux oreilles de l'Évêque de Montréal, des récits tragiques: des nouveau-nés sont abandonnés sur les flots par des mères célibataires, sans ressource.

26	Juillet	1846	Ouverture du noviciat de la future communauté
6	Novembre	1846	Agée de 52 ans et plusieurs fois grand-mère, Rosalie Cadron-Jetté, novice, est élue Supérieure de la petite communauté pour 1 an
1er	Décembre	1846	Les Dames de la charité, au nombre de 8, revêtent le costume religieux
16	Janvier	1848	Fondation de la communauté des Soeurs de Miséricorde; Rosalie fait profession sous le nom de Soeur de la Nativité
5	Avril	1864	La fondatrice des Soeurs de Miséricorde s'éteint à l'âge de 70 ans

125 ans après sa mort, on parle encore de Grand-Mère Rosalie.

8	Février	1990	Ouverture de l'Enquête canonique concernant la cause de canonisation de Rosalie Cadron-Jetté (Mère de la Nativité)
---	---------	-------------	--

UN COUP PUISSANT À LA TUBERCULOSE !

1930 La "peste blanche" fait des ravages chez plus de 70 hommes, femmes et enfants par groupe de 1000 individus.

1947 Le docteur Albiny Paquette, ministre provincial de la Santé, a grandement à coeur d'enrayer la tuberculose par tous les moyens possibles...

Il s'adresse donc au Conseil général des Soeurs de Miséricorde pour fonder un hôpital sanatorium de 500 lits à Montréal.

*Cette fondation n'a aucun lien avec l'oeuvre première de la communauté: la maternité.
Elle est acceptée sous pressions politiques...*

1948 Les chantiers de construction de sanatoriums foisonnent dans la province. L'objectif est de porter un coup puissant à la tuberculose, la "peste blanche", en ajoutant 1655 lits aux ressources disponibles. Il faut lutter contre le mal du siècle, le guérir, mais aussi prévenir...

1949 16% des tuberculeux à peine ne parviennent pas à la guérison. Avec les nouveaux moyens que ce sanatorium moderne mettra à la disposition de la science, le taux de mortalité sera encore abaissé

75% des tuberculeux décèdent

Conseil général des Soeurs de Miséricorde 1947

Soeur St-Olivier
Soeur du St-Coeur de Marie
Soeur Marie-Claire
Soeur Marie de Jésus
Soeur Ste-Élisabeth de Hongrie
Soeur Ste-Madeleine de Pazzi

La tuberculose, par sa contagion, la durée de son évolution et les répercussions qu'elle entraîne dans la vie des personnes atteintes et leur famille, nécessite des institutions spécialisées.

DE LA MATERNITÉ À LA TUBERCULOSE ???

Les Soeurs de Miséricorde sont propriétaires d'un magnifique terrain situé sur le boulevard Rosemont, face au Monastère de la Résurrection (R.R. P.P. Franciscains).

Cet emplacement offre de multiples avantages pour le rêve que caresse la communauté: construire un hôpital général, mais y privilégier la maternité. Ainsi, l'Hôpital de la Miséricorde, la crèche et autres oeuvres connexes échangeraient leur quadrilatère, situé au coeur de Montréal, pour un décor rural.

Fin des années 40, le projet des religieuses est menacé par la tuberculose. Cet îlot de terre, la "terre promise" des Soeurs de Miséricorde, apparaît être, aux yeux des autorités gouvernementales, l'emplacement idéal pour construire un sanatorium.

Hasard ??? Pas tout à fait !!!

1. Le site procure grand air; or à l'époque, outre la chirurgie, la cure de repos au grand air constitue, pour la majorité des tuberculeux, l'unique moyen de vaincre la terrible maladie.
2. Les Soeurs de Miséricorde sont en plus d'excellentes administratrices et infirmières. On considère en haut lieu qu'elles ne sauraient refuser de venir en aide à la misère humaine car la cause est noble:

LES TUBERCULEUX ONT BESOIN D'ELLES.

Même si cette nouvelle mission ne s'inscrit pas dans la voie tracée par la fondatrice des Soeurs de Miséricorde, la communauté y trouvera un avantage certain: les religieuses demeureront propriétaires du terrain, mais c'est le gouvernement qui y construira l'édifice, pour le moment un sanatorium.

Peut-être qu'un jour, une fois la tuberculose enravée, le sanatorium pourra se transformer en un hôpital général tout comme dans les songes des soeurs...

CONSTRUIRE UNE CAMPAGNE EN VILLE !

Pour le mieux-être des tuberculeux, le sanatorium s'encadrera au coeur d'un parterre de verdure sur le plateau du boulevard Rosemont, côté Nord, à l'angle de la rue Lacordaire.

Ce projet gigantesque est confié à des professionnels qualifiés:

Architectes : GAGNIER, DEROME & MERCIER

Ingénieurs-conseils : BEAULNE & LEONARD
(fondations et charpente)

PAUL DEGUISE
(mécanique et électricité)

Entrepreneur général : DANSEREAU LIMITEE

Début des travaux de construction du sanatorium	:	12	juin	1947
Bénédictio du terrain	:	26	juin	1947
Bénédictio de la pierre angulaire	:	2	octobre	1948
Début de la construction de l'Institut Lavoisier (aile J)	:	31	mars	1949

"Cette construction dépasse le coût prévu. Avec l'augmentation du prix des matériaux et des salaires, les frais ont presque doublé. A moins d'une aide financière supplémentaire du gouvernement, nous devons renoncer à construire quelques annexes prévues aux plans..." (Soeurs de Miséricorde)

Le 10 juin 1950 s'achèvent 3 années de travaux.

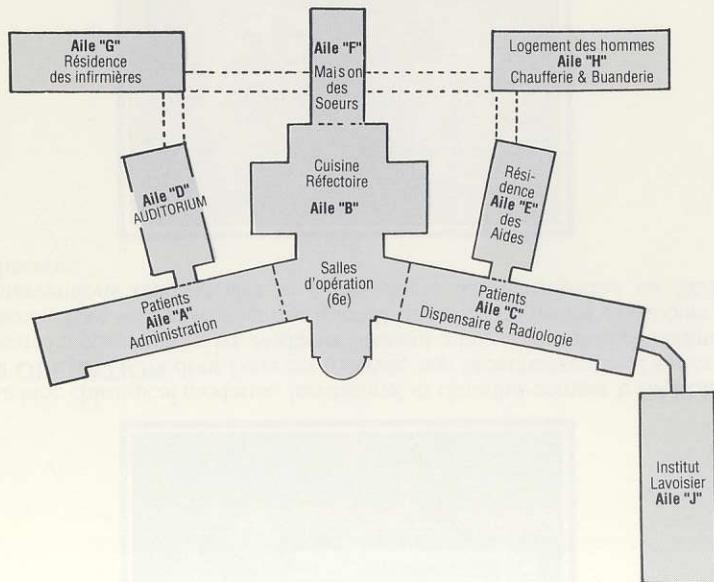


Le sanatorium en chantier



FORTERESSE DE LA SANTÉ !

“Nous la nommerons
HÔPITAL SANATORIUM ST-JOSEPH
en l'honneur du céleste pourvoyeur
qu'il a toujours été pour notre communauté”.



Forteresse des Saints patrons !

1er A St-Coeur de Marie
1er C Sacré-Coeur de Jésus

2e A Ste-Anne
2e C St-Joseph

3e A Ste-Rosalie
3e C St-Ignace

4e A Ste-Thérèse
4e C St-Albert

5e A Ste-Bernadette
5e C St-Georges

Le nom "Institut LAVOISIER"

fut donné par le Dr Fernand Grégoire en l'honneur
du grand chimiste Antoine-Laurent Lavoisier (1743-1794)
à qui le monde doit la découverte du rôle de l'oxygène
dans la respiration de l'Homme.

Forteresse parmi tous les sanatoriums !

- 522 lits dont 50 de chirurgie
- 302 000 pieds carrés à l'épreuve du feu
- 7 étages plus le sous-sol
- 8 ascenseurs
- poste central d'appel
- solarium couvert sur la toiture
- solariums sur chaque étage (extrémité ailes A et C)
- système d'intercommunication téléphonique dans tous les pavillons

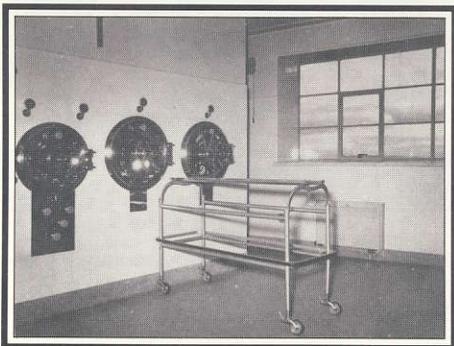


Soeur Marie du Rosaire et Mlle Pauline Marciel, infirmière,
en compagnie d'un malade au solarium central du 2e.

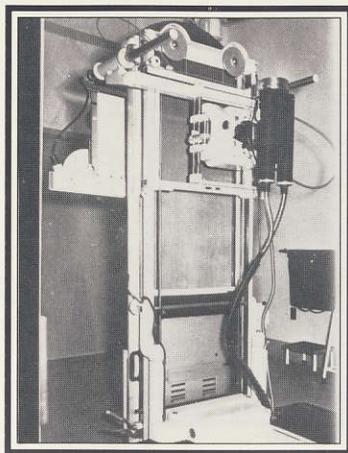
CET HÔPITAL EST UN HOMMAGE À LA SANTÉ !



Le bloc chirurgical moderne, fonctionnel et climatisé compte 6 **SALLES D'OPÉRATION** dont l'une est réservée aux bronchoscopies. Depuis 3 postes d'observation, les étudiants peuvent admirer le travail des chirurgiens. Tout est pensé pour que quotidiennement on puisse y pratiquer 5 interventions chirurgicales majeures d'une durée moyenne de 2h30 chacune.



Des stérilisateur à haute intensité diminuent le temps nécessaire à la **DÉSINFECTI**ON du matériel opératoire, la haute technologie existe déjà

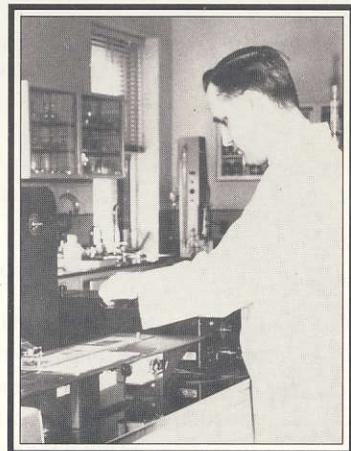


Les **INSTALLATIONS RADIOLOGIQUES** sont d'une extrême importance dans un sanatorium. Elles permettent, entre autres, de visualiser le stade d'évolution de la maladie.

A St-Joseph, on compte 5 salles:

1. thérapie profonde, ultraviolets et diathermie
2. tomographie
3. fluoroscopie et pneumothorax
4. tomographe automatique sur rouleau (à l'Institut Lavoisier)
5. Rx miniatures.

Les **LABORATOIRES GÉNÉRAUX** (Biochimie et Hématologie, Microbiologie, Pathologie) sont dirigés par le Dr Georges Préfontaine. Les installations, situées au 3^e étage de Lavoisier, permettent de satisfaire autant les demandes d'analyses du sanatorium que de Lavoisier. Un service de stérilisation et de laverie est associé à ces laboratoires. La présence d'une hotte vitrée rend inoffensives les manipulations jusque-là dangereuses.



M. Gaston Leblond, responsable des laboratoires de



Dans la **CUISINE** spacieuse où rutilent fours et casseroles, on est aussi doté d'un système de ventilation mécanique. Quelle innovation!

Mlle Rollande Lemay, diététicienne et M. Henri Chapdelaine, cuisinier.



A la **PHARMACIE**, l'ordre et la propreté sont de rigueur!

Mlle Mona Lefebvre, assistante à la pharmacie en 1950.



L'**AUDITORIUM** est fin prêt à divertir 325 personnes à la fois. Un soir semaine, un artiste s'y produit ou un film y est projeté.



La **CHAPELLE** accueille 250 personnes aux offices religieux.

QUEL BEAU TRAVAIL ALLONS-NOUS ACCOMPLIR !

Les répétitions de 1950...

Entre janvier et juin, les activités s'intensifient au sanatorium. De nombreux malades attendent leur admission et il faut faire vite car la maladie gagne du terrain de jour en jour. Tous les jeudis, 50 Dames auxiliaires se rencontrent à l'ouvroir (6e étage) pour y coudre draps et pyjamas. Les religieuses voudraient bien recevoir les premiers tuberculeux en juin au plus tard. Pour cela, répéter, répéter et encore répéter, tard en soirée, pour atteindre l'impeccabilité.

Les premières de 1950...

7 mars : premier lavage à la buanderie

19 mars : première messe à la chapelle

27 mars : on installe le téléphone

Le 15 juin 1950, soit 5 jours après la fin des travaux de construction, la première malade est admise. A compter de cette date, c'est au nombre d'environ 17 par jour que les tuberculeux entreront au Sanatorium St-Joseph.

Au 31 août, déjà 340 malades auront été hospitalisés...

Au 4 octobre, la liste d'attente compte 250 noms...

7 septembre : une patiente donne naissance à un poupon de 8 lbs; l'enfant est confié au BCG

12 septembre : le Dr Jules Brahy inaugure le bloc



Mlle MONIQUE BOURGEOIS, de la rue Durocher, a été la première patiente de l'Hôpital-Sanatorium Saint-Joseph. Mlle Bourgeois était reçue à l'Institution à neuf heures. Elle est ici en compagnie de la R. S. SAINTE-GENEVIEVE.
- (cliché LA PRESSE)

22 octobre : l'Honorable Maurice Duplessis, Premier ministre de la province de Québec, inaugure officiellement le Sanatorium St-Joseph et l'Institut Lavoisier

25 octobre : les Drs Ernest Bousquet et Robert Auger, chirurgiens, pratiquent la première chirurgie thoracique (thoracoplastie); le Dr Léon Longtin est l'anesthésiste



Me Marcel Piché, président du Conseil

En 1950, l'aile J du complexe hospitalier St-Joseph abrite une corporation tout à fait distincte du sanatorium, soit l'Institut Lavoisier.

Les 500 lits du sanatorium sont réservés aux tuberculeux tandis que les 22 lits de Lavoisier, au 1er étage, sont affectés aux pulmonaires non tuberculeux (médecine pulmonaire).

Cet institut, dirigé par le Dr Fernand Grégoire, se consacre à la recherche sur les maladies cardio-pulmonaires. Au moyen de 8 épreuves, le laboratoire de physiologie cardio-respiratoire, localisé au 2e étage, dresse un bilan complet de l'état du coeur et des poumons.

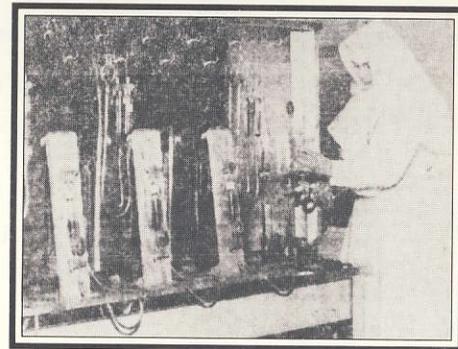
Un équipement, non seulement unique au Canada mais aussi unique au monde, précise le diagnostic et oriente le traitement médical de ceux qui souffrent de maladies pulmonaires telles que la tuberculose, l'asthme, l'emphysème, etc., et de maladies pulmonaires industrielles comme l'amiantose et la silicose.

Le premier malade, admis en 1950, est un jeune chercheur de 28 ans. Du jour au lendemain, l'avenir prometteur de celui-ci est compromis par une maladie très grave. "Nous l'avons sauvé grâce aux traitements; puis en 1977, quelle ne fut pas notre surprise d'apprendre que ce docteur venait de recevoir le prix Nobel de physiologie - médecine". (Roméo Soucy)

Cet institut est aussi parmi les premiers à pratiquer le cathétérisme du coeur droit dont le concours, dans le diagnostic des malformations congénitales du coeur, est inestimable. Enfin, des études expérimentales chez les animaux permettent de trouver des moyens plus efficaces pour le traitement des patients.



Les laboratoires et l'instrumentation de l'Institut Lavoisier sont le dernier cri de la science dans le domaine du diagnostic des maladies pulmonaires et cardiaques. Le docteur FERNAND GREGOIRE, directeur de l'Institut, procède à l'examen d'un cardiaque par le moyen du tapis roulant, le seul dispositif du genre au Canada.



L'air, ayant circulé dans les poumons d'un malade est examiné, étudié, à l'Institut Lavoisier, avec les appareils Scholander qui sont des merveilles de précision clinique. La R. S. MARY-ANNA a charge de ce service sous la direction du docteur Fernand Grégoire, une autorité canadienne en la matière. (clichés LA PRESSE).

UN DIAGNOSTIC DE T.B. SIGNIFIE...

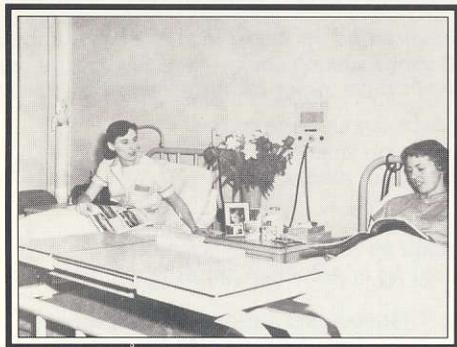
Apprendre en 1950 que l'on souffre de tuberculose signifie:

- remettre à plus tard tout projet d'avenir
- être rejeté par la société et parfois même par sa propre famille parce que la tuberculose est une maladie contagieuse
 - vivre l'isolement et l'ennui
 - être aux prises avec des problèmes émotionnels et financiers
 - échanger son domicile pour le sanatorium
 - être forcé à l'inactivité

C'est comme si on cessait de vivre sa vie pour vivre celle de ses poumons pendant de longs mois.

A l'époque, il n'existe aucun antibiotique qui puisse guérir cette maladie. "La cure de repos" s'avère, dans la majorité des cas, la seule planche de salut: "gardez le lit (parfois jusqu'à 20 heures par jour) et respirez le grand air", voilà l'ordonnance.

Face à une telle situation, la relation entre le malade et le personnel soignant prend des proportions hors du commun. Outre les conversations téléphoniques, les quelques heures de visite hebdomadaire (les dimanches et les mercredis en soirée) et les rares "permissions spéciales" de retourner dans sa famille, au plus 24 à 48 heures, la personne atteinte de tuberculose est complètement coupée de la vie extérieure. Amputé de sa liberté, l'individu malade considère le sanatorium comme sa maison et le personnel comme sa famille.



Chaque chambre est dotée d'un système d'intercommunication par lequel le malade alité garde contact avec la vie du sanatorium. Au programme : musique, Radio-Espoir, une chronique de l'aumônier, des messages variés, etc.

Pour que le séjour de longue durée soit une expérience positive, les loisirs et le support à la famille s'inscrivent au plan de traitement.

La réalité au Sanatorium St-Joseph en 1950 est difficile à confronter. Les grands malades sont les premiers à obtenir une place, mais la maladie déjà très avancée engendre de nombreux décès.

La journée d'une Soeur de Miséricorde au sanatorium débute à 7h30 du matin et se termine parfois très tard en soirée. En fait, il est fréquent qu'un agonisant réclame une religieuse à son chevet, ce qui prolonge la journée.

"LES TRES COMPETENTES SOEURS DE MISERICORDE DIRIGENT 16 MAISONS EN AN ENFERMAGE AU NORD DONT 10 HÔPITAUX"

(Albiny Paquette, ministre de la Santé)

Le 6 octobre 1949, 4 pionnières établissent leur résidence à l'aile F (résidence des soeurs) :

- Soeur du St-Coeur de Marie Supérieure
- Soeur Ste-Marcienne Organisation matérielle
- Soeur Ste-Yolande Buanderie-lingerie
- Soeur Marie de la Trinité Econome

Le 30 octobre 1949, Soeur Ste-Ernestine et Soeur Marie Bernard partent en stage pour 3 mois au Saranac Lake Sanatorium (New York).

Soeurs de Miséricorde affectées au Sanatorium St-Joseph et à l'Institut Lavoisier en 1950 :

- Soeur Marie-Aimée de Jésus Comptabilité
- Soeur Marie Bernard Bloc opératoire
- Soeur Marie du Cap Service téléphonique
- Soeur Marie du Rosaire Hospitalière 2e
- Soeur Marie Stella Stérilisation centrale
- Soeur Mary-Anna Physiologie cardio-respiratoire



Soeur Marie du Rosaire

- Soeur St-Dominique Buanderie
- Soeur St-Henri Couture
- Soeur St-Jean Bosco Plateaux
- Soeur St-Jean Eudes Service de nuit
- Soeur St-Jean du Cénacle Pharmacie
- Soeur St-Léonard Radiologie
- Soeur St-Louis-Philippe Hospitalière 5e
- Soeur St-Octave Spirituel des malades
- Soeur St-Romain Spirituel des malades
- Soeur St-Ulric Spirituel des malades

- Soeur Ste-Aurélié Aide aux aumôniers
- Soeur Ste-Clémence Aide aux Dames auxiliaires/Économe
- Soeur Ste-Donate Admission
- Soeur Ste-Ernestine Directrice du nursing
- Soeur Ste-Florence Laboratoires généraux
- Soeur Ste-Françoise Cabrini Service social
- Soeur Ste-Geneviève Hospitalière 4e
- Soeur Ste-Gilberte Laboratoires généraux
- Soeur Ste-Justine Spirituel des malades
- Soeur Ste-Lucilla Cafétéria
- Soeur Ste-Marguerite Sacristine

UN PERSONNEL MÉDICAL AU SUMMUM !

Avant de joindre les rangs des combattants résolus à porter un coup puissant à la tuberculose, plusieurs médecins se transportent à l'étranger, avec la famille si possible, pour perfectionner leurs connaissances et ajouter au savoir.

Dix-sept éminents médecins composent le corps médical de l'Hôpital Sanatorium St-Joseph et de l'Institut Lavoisier en 1950. Le Dr Marcel Verschelden, Directeur médical du sanatorium, est le tout premier médecin à s'installer à St-Joseph.

Dr Fernand **Grégoire**



Directeur médical,
Lavoisier

Dr Gaston **Leduc**



Phtisiologue,
assistant directeur et
médecin de service

Dr Ernest **Bousquet**



Chef du service de
Chirurgie thoracique

Dr Jean-Pierre **Jean**



Chef du service
de Radiologie

Dr Léon **Longtin**



Chef du service
d'Anesthésie

Dr Georges **Préfontaine**



Chef des laboratoires généraux

- Dr Robert **Auger**, assistant en Chirurgie et consultant en Obstétrique
 - Dr Charles A. **Boussat**, bactériologiste
 - Dr Jules **Brahy**, chef du service Ophtalmo\O.R.L.
 - Dr Maurice **Fortier**, consultant en Orthopédie
 - Dr Gérard **Giguère**, chef du service de Chirurgie dentaire
 - Dr Armand **Gratton**, consultant maladies de la nutrition
 - Dr Léo **Lamarre**, phtisiologue et médecin de service
 - Dr Charles **Lépine**, Physiologie cardio-respiratoire - Lavoisier
 - Dr Philippe **Magnan**, phtisiologue et médecin de service

MERCI aux religieuses **qui ont collaboré à cet ouvrage:**

- Soeur **Annette BUSQUE, s.m.**
- Soeur **Monique LALLIER, s.m.**
- Soeur **Lucie LEBEAU, s.m.**
- Soeur **Rose-Aimée ROY, s.m.**
- Soeur **Lise TROTTIER, s.m.**

Des **REMERCIEMENTS TRÈS PARTICULIERS**, pour leur inestimable contribution, s'adressent à:

- Soeur **Isabelle VENNE, s.m.**
- Soeur **Lilianne THÉRIAULT, s.m.**

Pour leur mémoire fidèle, **MERCI** à quelques-uns des pionniers au Sanatorium St-Joseph et à l'Institut Lavoisier:

- Monsieur **Jean-Louis ADAM**
- Monsieur **Albert GINGRAS**
- Monsieur **Gaston LABELLE**
- Docteur **Gaston LEDUC**
- Madame **Georgette MINVILLE**
- Monsieur **Roméo SOUCY**